

**LONDRES 2012** Porte-drapeau des athlètes français pour les Jeux olympiques, l'escrimeuse est connue pour son tempérament agressif quand elle est en piste. Et pour sa gentillesse une fois qu'elle a baissé la garde

# Laura Flessel, guerrière de pique et de cœur

**L**a petite caravane marche en plein soleil au beau milieu de la pelouse du Parc des Princes, prêtée pour l'occasion par le Paris-Saint-Germain. Laura Flessel veille à calquer son pas de sportive sur la démarche hésitante de Julien Lauprêtre, le président du Secours populaire dont elle est la marraine, et qui lance aujourd'hui ses activités de sport d'été pour les enfants de familles démunies. Le vieil homme est fatigué après un long voyage au Japon, mais ravi de marcher à côté d'une des plus jolies femmes du sport français, par ailleurs choisie par le Comité national olympique pour porter le drapeau de l'équipe de France lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de

belle arabesque, à laquelle elle ajoute cinq mots en créole, « *On pik fos, pou zot* », quelque chose comme « *beaucoup de force et de courage* », une devise qui semble taillée sur mesure pour cette athlète exceptionnelle qui a dû beaucoup batailler pour s'imposer à ses débuts. « *Lorsque je suis arrivée de Guadeloupe en France avec le bac en poche - c'était la condition pour que ma mère me laisse partir - ça n'a pas été facile tous les jours. J'avais 19 ans, il faisait froid, je vivais dans les cubes rouges (allusion aux bâtiments sans âme en briques de l'Insep), je me sentais loin de tout et il n'y avait pas de téléphone portable. J'avais dit à ma mère que si je n'avais pas le niveau au bout de deux ans, je rentrais à la maison.* »

À force de discipline, le niveau en question, elle l'obtient rapidement. Mais pas la confiance des entraî-

**Ce jour de l'été 1996, la France ébahie a découvert cette jeune femme souriante en dehors des pistes mais au redoutable tempérament de guerrière, que ses camarades d'entraînement avaient surnommée « la guêpe » pour ses qualités de piqueuse.**

Londres. « *Tous les bénévoles ont été fiers d'apprendre que cette fidèle amie du Secours allait représenter la France* », glisse-t-il avant de soulever la bâche d'une tente où des enfants se livrent à des activités éducatives, suivi par la fidèle amie en question, pas du tout gênée de se trouver au milieu d'un essaim de gamins intimidés.

L'un d'eux s'approche. Il est chargé de la délicate mission de demander aux visiteurs de tracer une signature avec un petit mot sur un Post-it qui ira rejoindre les autres sur un mur à devises. Habitée à donner des autographes partout où elle passe, Laura Flessel trace une

neurs qui préfèrent les escrimeuses plus âgées. À l'époque, l'épée, sa spécialité, est une discipline réservée aux tireurs d'expérience, et elle doit ronger son frein en voyant qu'étaient sélectionnées des athlètes moins fortes qu'elle. Mais plus âgées. Et blanches. « *Bien sûr que j'ai connu le racisme, dit-elle. L'escrime était un sport de Blancs, ce qui a bien changé aujourd'hui, au moins au plus haut niveau, car l'équipe de France est devenue un melting-pot. Mais je n'ai jamais voulu mettre en avant la couleur de ma peau, je voulais m'imposer par mes seules qualités. Tout a vraiment basculé quand j'ai battu en finale de Jeux olym-*



## COUPS DE CŒUR

### UNE ŒUVRE

#### ● Le Chevalier de Saint-George

« C'est mon livre préféré et je crois que c'est l'œuvre qui m'a le plus marquée, toutes disciplines confondues, cinéma, musique ou autres. Cette biographie a été rédigée par Claude Ribbe (Éd. Perrin), un écrivain originaire moitié de Guadeloupe, moitié de la Creuse, et elle raconte l'histoire d'un escrimeur et musicien né en Guadeloupe avant la Révolution. Pour moi c'est d'abord le symbole de la lutte pour l'émancipation des esclaves, mais c'était aussi un grand artiste, un grand bretteur et un grand Français. Il a dirigé la légion Saint-George, une brigade composée en 1792 d'Antillais proches des valeurs de la Révolution et prêts à mourir pour elle. »



AFCLÉEMACE

### UN ÉVÉNEMENT

#### ● Les Jeux olympiques

« L'événement le plus important pour un sportif. Cela dépasse tout. Pour moi les plus forts restent ceux d'Atlanta en 1996, quand j'ai gagné deux médailles d'or. »



SHALIN CURRY / AFP

### UN HOMME

#### ● Nelson Mandela

« Je ne suis pas sûre d'avoir besoin d'expliquer pourquoi il est pour moi et pour tous les sportifs de couleur le plus grand homme du XX<sup>e</sup> siècle. Ça me semble évident. » (photo prise en juin 2008.)

*piques une autre Française, Valérie Barlois, une escrimeuse qui correspondait aux critères habituels de la discipline.* »

Ce jour de l'été 1996, la France ébahie a découvert cette jeune femme souriante en dehors des pistes mais au redoutable tempérament de guerrière, que ses camarades d'entraînement avaient surnommée « la guêpe » pour ses qualités de piqueuse. Depuis, l'histoire d'amour entre la Guadeloupéenne, le public et les médias ne s'est jamais démentie au cours d'une des plus longues carrières du sport français. En vingt ans, elle aura participé à cinq olympiades, empochant cinq médailles, dont deux d'or et un nombre impressionnant de titres mondiaux, européens ou nationaux. « *Laura, c'est d'abord un palmarès, souligne Éric Srecki, champion olympique à l'épée aux Jeux de Barcelone et actuel directeur technique de la Fédération. On a tout écrit sur elle, qu'elle parlait bien, qu'elle était médiatique, qu'elle séduisait des sponsors. Tout cela est vrai, mais cela n'aurait aucune valeur sans les résultats sportifs.* »

Nul doute que cet élément a pesé lourd dans la décision du Comité olympique français de lui confier le drapeau de la délégation française pour Londres. Son principal concurrent, le médiatique Tony Parker, capitaine de l'équipe de France de basket, n'avait lui jamais participé à des Jeux et donc jamais gagné de médailles d'or, une condition en principe requise pour postuler à ce poste prestigieux. « *Pour nous tous, Laura, c'est le président du sport français* », souligne le spécialiste du 110 m haies Ladji Doucouré qui a découvert les Jeux olympiques grâce à elle en 1996, alors qu'il était un gamin de banlieue ne s'intéressant qu'au foot. « *C'est aussi un peu notre maman à tous, ajoute-t-il. Elle a 40 ans, le double de l'âge de* »

## REPÈRES

- **6 novembre 1971** : naissance à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe).
- **1990** : arrivée en métropole, à l'Institut national du sport de l'expertise et

de la performance (Insep).

- **1996** : double championne olympique à l'épée, en individuel et par équipes aux JO d'Atlanta.
- **1997** : premier titre de championne du monde (elle en obtiendra six en tout).

- **2000** : médaille de bronze aux JO de Sydney.
- **2001** : interruption de sa carrière sportive pour donner naissance à sa fille Leilou.
- **2002** : reprise de son parcours d'athlète, avec

un titre de vice-championne du monde dans l'année.

- **2004** : médaille d'argent à l'épée en individuelle, de bronze par équipes aux JO d'Athènes.
- **2008** : premiers Jeux olympiques (à Pékin) sans médaille.

- **2010** : nommée au Conseil économique et social.
- **2012** : choisie comme porte-drapeau des athlètes français pour la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques (ses cinquièmes) à Londres, le 27 juillet.